

**REGARDS INTERDISCIPLINAIRES SUR L'ÉPISTÉMOLOGIE DU DIVERS**  
**INTERCULTUREL, HERMÉNEUTIQUE ET INTERVENTIONS DIDACTIQUES**

*Journée d'étude organisée par l'équipe de recherche  
DYNADIV (DYNAmiques et enjeux de la DIVersité)  
Université François Rabelais – TOURS  
27 Juin 2011 - Salle 5<sup>ème</sup> BU*

La question des fondements d'une épistémologie de la diversité, largement débattue au sein des Sciences Humaines et Sociales, mérite pourtant d'être reposée d'un point de vue interdisciplinaire. En effet, les problématiques liées à la diversité et la pluralité paraissent incontournables quand il est question des dimensions linguistiques ou culturelles de l'expérience humaine : la réflexion est menée depuis longtemps déjà en didactique des langues ou des cultures, où pluralité linguistique et interculturel sont mutuellement interrogés, sans que l'un ne soit réduit à l'autre ou que l'un n'épuise l'autre. Mais on peut aussi identifier la résurgence, dans différents domaines (Sciences du Langage, Sciences de l'éducation, droit, arts, etc.)<sup>1</sup> et souvent en leurs marges, d'une « épistémologie de l'inter- » (Jucquois, 1997 ; Jucquois et Vielle, 2000) caractérisée par un ancrage, plus ou moins explicite, dans la tradition herméneutique.

L'herméneutique connaît une très longue histoire (Gusdorf, 1988) et il n'est pas aisé de synthétiser cette perspective, ce qui entraîne parfois des malentendus dans les différents champs où elle est mobilisée, certains voyant dans ses propositions un indépassable relativisme (Bricmont, 2001), ou encore une forme de conservatisme (cf. Ipperciel, 2004). On peut néanmoins tenter de résumer le point de vue herméneutique en quelques propositions : le premier postulat est que toute compréhension comporte une précompréhension, une « structure d'anticipation » qui est préfigurée par la/les traditions dans laquelle/lesquelles s'ancre l'interprète, mais aussi par ses *objectifs* propres, tradition et télos modelant ses *préjugés*. Le second postulat est que l'on ne *comprend* que « dans l'inter- ». L'herméneutique est une philosophie de la relation qui met au centre de ses préoccupations la problématique altéritaire, considérant que le sens ne se construit que dans et par le frottement, la rencontre, voire le conflit avec l'autre : Ricœur (1969) parle de « conflit des interprétations », et Gadamer (1996) évoque l'« excitation » des préjugés dans la rencontre qui permet de prendre conscience de sa finitude essentielle, condition selon lui absolument nécessaire au dialogue interculturel. J. Demorgon quant à lui analyse (entre autres) « une approche synchronique des cultures » où prime « la logique des antagonismes » (2010 : 94 à 135). La compréhension passe donc par la confrontation de points de vue situés et historicisés, confrontation qui n'a pas pour but ultime de dégager le vrai du faux, mais de « comprendre autrement » (Gadamer, 1996), de produire - et non d'aboutir à : la compréhension se présentant comme un processus et non comme un résultat - une compréhension renouvelée non pas *de l'autre*, mais *avec l'autre* - ou avec des *autres-en-cultures*, pour réinvestir l'heureuse formule du juriste comparatiste P. Legrand qui oppose les approches comparatistes centrées sur les « autres-droits » au droit comparé « à l'aune d'une herméneutique » qu'il propose, axé sur les « autres-en-droits » (Legrand, 1996 : 316). Dans cet esprit herméneutique, la construction du sens interpelle les dimensions politiques et éthiques sans se limiter à des aspects strictement techniques.

---

<sup>1</sup> On pourrait citer, entre autres (les références sont loin d'être exhaustives et données à titre d'exemple) : M. Abadallah-Pretceille (*Former et éduquer en contexte hétérogène. Pour un humanisme du divers*, 2003) et D. Simard (*Education et herméneutique*, 2004) en sciences de l'éducation, J. Aden en didactique des langues-cultures (*Rencontre interculturelle autour de pratiques théâtrales*, 2010), J. Demorgon en philosophie et sociologie (*Complexité des cultures et de l'interculturel, Contre les pensées uniques*, 2010), D. de Robillard en sociolinguistique (« Sociolinguistique et réflexivité : vers un paradigme réflexif ou herméneutique ? », 2009), P. Legrand (*Le droit comparé*, 2009) et P. Legendre en droit (*Sur la question dogmatique en Occident*, 1999), L. Bonoli en anthropologie (*Lire les cultures, La connaissance de l'altérité culturelle à travers les textes*, 2008), la thèse récemment soutenue par M. Debono (*Construire une didactique interculturelle du français juridique : approche sociolinguistique, historique et épistémologique*, 2010), etc.

Une telle perspective n'est pas isolée et il existe une cohérence profonde dans ses manifestations au sein des Sciences Humaines et Sociales. Pourtant, on remarquera les importants conflits épistémologiques que suscite cette option (lesquels tournent principalement autour du relativisme), ainsi que la difficulté à en mesurer toutes les implications et conséquences. Cette difficulté est patente lorsqu'on aborde le concept d'*interculturel*, popularisé en France par les travaux novateurs de C. Camilleri (1989, 1990) en son temps et de M. Abdallah-Preteuille plus récemment.

Ce concept visant à réfléchir un « humanisme du divers » (Abdallah-Preteuille, 2003) pourrait être considéré comme « affaibli » (Blanchet et Coste, 2010), du fait d'incessants galvaudages faisant subir à la notion le tropisme du « culturel » (comprendre l'autre, ce serait le *connaître* ou *connaître sa culture*), oubliant la valeur fondatrice de sa préfixation (« [...] loin d'être une réalité seconde, l' 'inter' est la réalité première et fondamentale », Demorgon, 2005 : 40) et négligeant de considérer la rencontre et la relation aux autres comme primat de l'*inter-culturel*. Pour lutter contre cette compréhension culturaliste et réifiante de la notion, pour redonner toute sa place à la *dynamique de la relation* constitutive de l'*interculturel*, J. Demorgon comme M. Abdallah-Preteuille ont proposé les termes alternatifs d' « interculturation » ou d' « [inter]culturalité ».

Oppositions, malentendus, conflits et affaiblissements invitent donc à reposer la question de la pertinence d'une approche herméneutique des phénomènes interculturels. Cette journée d'étude vise à croiser les regards disciplinaires pour tenter d'identifier les ancrages, les enjeux, les implications (notamment formatives) et les formes éventuelles de résistances à une pensée de l'*interculturel* envisagée comme herméneutique. Les champs convoqués se veulent diversifiés, afin d'explorer la manière dont des chercheurs, dans leurs disciplines propres ou de manière transdisciplinaire, convoquent ou non une telle approche des phénomènes dits « interculturels ».

---

<sup>2</sup> « Le véritable objet n'est pas tant l'*interculturel* que l'*interculturalité*. [...] Seule l'*interculturalité* permet cette perspective de synthèse, en englobant ses acteurs, ses objectifs, ses processus, ses résultats » (Demorgon, 2005 : 197).

<sup>3</sup> « La notion de 'culturalité' renvoie au fait que les cultures sont de plus en plus mouvantes, labiles, tigrées et alvéolaires » (Abdallah-Preteuille, 2003 : 16)

Plusieurs questions seront au cœur de cette journée où l'on s'inscrira dans une perspective de débat autour notamment des grands champs suivants :

▪ **DES DIMENSIONS ÉTHIQUES ET ÉPISTÉMOLOGIQUES :**

La pensée d'un interculturel présenté comme herméneutique oriente autrement le rapport à soi et à l'autre que ne le ferait une approche plus « classique », psychosociale par exemple. Cette reconfiguration des places respectives des uns et des autres, la redéfinition nécessaire des statuts d'objet ou de sujet, le fait d'assumer la singularité des interprétations oblige à revisiter les postures éthiques, voire déontologiques des acteurs et des chercheurs. Comment chacun négocie-t-il le changement de ses propres inscriptions et comment – collectivement – peut-on penser une éthique des phénomènes interculturels en plaçant l'interprétation au cœur de ceux-ci ? Dans cette perspective, comment l'histoire des sciences pourrait-elle éclairer certaines résistances disciplinaires à l'herméneutique comme mode d'appréhension de l'altérité ?

▪ **DES DIMENSIONS FORMATIVES ET DIDACTIQUES**

Les processus interculturels sont très largement mis en jeu dans les champs dont se réclament les participants à cette journée d'étude (Sciences du langage, sciences de l'éducation, droit, didactique des langues, anthropologie, etc.). En quoi les préoccupations formatives et didactiques sont-elles indissociables de la réflexion sur une épistémologie du divers, notamment en didactique des langues ou des cultures ? Par ailleurs, convoquant la question de la culture dans ses orientations créatives, artistiques, voire mythiques, si l'on envisage la compréhension artistique (paradigmatique chez Gadamer et Ricoeur) comme expérience de l'altérité, comment peut-on projeter des perspectives didactiques qui ferait de la dimension artistique non plus seulement un objet de la culture (de soi ou de l'autre) mais aussi un phénomène et une herméneutique de la rencontre interculturelle ?

▪ **DES DIMENSIONS TERMINOLOGIQUES**

Dans une approche herméneutique de l'interculturel, que peuvent signifier des termes tels que *comparer*, *construction*, *dialogue*, *interprétation*, etc. Serait-il possible d'investir ou de réinvestir certains termes dont la pertinence s'émousse au regard des problématiques convoquées (« comparaison » notamment) ou sommes-nous appelés à en proposer de nouveaux ?

▪ **ORGANISATEURS**

Cécile Goï (MCF, Université de Tours) : [cecile.goi@univ-tours.fr](mailto:cecile.goi@univ-tours.fr)

Marc Debono (ATER, Université de Tours) : [marc.debono@univ-tours.fr](mailto:marc.debono@univ-tours.fr)

## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M., *Former et éduquer en contexte hétérogène. Pour un humanisme du divers*, Paris : *Anthropos/Economica*, 2003.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, M., et PORCHER, L., *Éducation et communication interculturelle*, Paris : PUF, 2<sup>e</sup> éd., 2001.
- ADEN, J. (dir.), *Construction identitaire et altérité en didactique des langues*, Paris : Le Manuscrit, 2007.
- ADEN, J., *Rencontre interculturelle autour de pratiques théâtrales*, Schibri Verlag, 2010.
- ADEN, J., GRIMSHAW, T., et PENZ, H. (dirs.), *Enseigner les langues-cultures à l'ère de la complexité*, Bruxelles : Peter Lang, 2010.
- BLANCHET, P. et COSTE, D. (dirs.), *Regards critiques sur la notion d' 'interculturalité'. Pour une didactique de la pluralité linguistique et culturelle*, L'Harmattan, coll. « *Espaces Discursifs* », 2010.
- BONOLI, L., *Lire les cultures. La connaissance de l'altérité culturelle à travers les textes*, Paris : Kimé, 2008.
- BONOLI, L., « La connaissance de l'altérité culturelle. Expérience et réaction à l'inadéquation de nos attentes de sens », *Le Portique* [En ligne], 5-2007. URL : <http://leportique.revues.org/index1453.html> .
- BRICMONT, J., « *Comment peut-on être 'positiviste' ?* », In : KREMER MARIETTI, A. (dir.), *Éthique et épistémologie. Autour du livre Impostures intellectuelles de Sokal et Bricmont*, Paris : L'Harmattan, 2001, pp. 253-278.
- CAMILLERI, C., *Chocs de cultures. Concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*, Paris : L'Harmattan, 1989.
- CAMILLERI, C. (dir.), *Stratégies identitaires*, Paris : PUF, 1990.
- DEBONO, M., *Construire une didactique interculturelle du français juridique : approche sociolinguistique, historique et épistémologique*, Thèse de l'Université de Tours, 2010.

## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

.../...

DEMORGON, J., *Complexité des cultures et de l'interculturel, Contre les pensées uniques*, 4<sup>ème</sup> édition revue et augmentée, Economica-Anthropos, 2010.

DEMORGON, J., *Critique de l'interculturel. L'horizon de la sociologie*, Economica-Anthropos, 2005.

DEMORGON, J., « Langues et cultures comme objets et comme aventures. Particulariser, généraliser, singulariser », *ELA. Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie*, n° 140, 2005, pp. 395-407.

GADAMER, H.-G., *Vérité et Méthode*, trad. P. Fruchon, Paris : Seuil, 1996.

GUSDORF, G., *Les origines de l'herméneutique*, Paris : Payot, 1988.

IPPERCIEL, D., « La pensée de Gadamer est-elle conservatrice ? », *Revue philosophique de Louvain*, T. 102, n°4, 2004, pp. 610-629.

JUCQUOIS, G., « Aspects de la diversité dans les sociétés contemporaines occidentales », *DiversCité Langues*, vol. I, 1997, n.p., <http://www.teluq.quebec.ca/diverscite/bienvenue.htm> (consulté le 25 août 2008).

JUCQUOIS, G. et VIELLE, C. (dirs.), *Le comparatisme dans les sciences de l'homme*, Bruxelles : De Boeck, 2000.

LEGENDRE, P., *Sur la question dogmatique en Occident*, Paris : Fayard, 1999.

LEGRAND, P., « Comparer », *Revue internationale de droit comparé*, vol. 48, n°2, 1996, pp. 279-318.

LEGRAND, P., *Le droit comparé*, Paris : PUF, 3<sup>e</sup> éd., 2009.

RICOEUR, P., *Le conflit des interprétations*, Paris : Seuil, 1969.

ROBILLARD, D. (de) (éd.), « Sociolinguistique et réflexivité : vers un paradigme réflexif ou herméneutique ? », *Cahiers de sociolinguistique*, Presses Universitaires de Rennes, n°14, 2009.